

Les belles élégantes :

Mode et journaux de mode au XIXe

« *A quoi rêvent les jeunes filles* », s'interrogeait Musset dans une oeuvre de jeunesse en 1833 et à sa suite Montherlant dans le cycle romanesque « *Les jeunes filles* » en 1947 ? La réponse est simple : les centres d'intérêt de ces jeunes personnes étaient ceux que le patriarcat triomphant du XIXe leur assignait, à savoir l'édification de l'âme par une religion tatillonne et omniprésente, la vertu à grand renfort de morale terroriste et les bonnes manières édictées par des baronnes pseudo-pédagogues. Pour s'en convaincre, lisons ou relisons le plagiat pornographique et drôlissime qu'en a fait Pierre Louÿs dans son « *Manuel de civilité pour les petites filles, à l'usage des maisons d'éducation* » publié sous le manteau en 1919. Il ne restait plus comme seul espace de liberté à ces jeunes filles bien cadrées que les romans agréés par leurs confesseurs suspicieux et les futilités propres à leur sexe que sont les journaux et magazines traitant de la mode et autres frivolités.

Ce n'est pas le lieu de faire le procès de cette soi-disant appétence féminine, ni de faire une analyse sociologique à la Bourdieu pour dénoncer une société dans laquelle la femme était définie comme « une incapable majeure » selon le Code Civil. La polémique est certainement utile mais d'autres personnes plus qualifiées pourront en débattre. Le dessein de cette exposition « Fonds de poche » est seulement de présenter quelques exemples de ces merveilleux et luxueux journaux de mode et ouvrages relatifs à la mode qui ont connu leur apogée entre la deuxième moitié du XIXe siècle et la Première Guerre Mondiale. Œuvre bibliophilique autant qu'informatrice, distrayante voire amusante, les journaux de mode que possèdent la Médiathèque sont destinés à un public féminin et fortuné. De même les ouvrages traitant de la mode de l'époque constituent en eux-mêmes de pures réalisations bibliophiliques.

Constitués de rubriques telles que l'enseignement de la morale, l'économie domestique, les travaux à l'aiguille, les récréations (devinettes, rébus) et bien sur le courrier réservé aux jeunes filles, ces journaux contiennent en outre de splendides gravures de modes ou de lingerie. Finement dessinées et ensuite aquarellées, les planches sont toutes signées et protégées par une serpente, papier japon qui se pose sur la gravure. Dans son numéro de janvier 1856, page 121, le Magasin des Demoiselles (1) décrit ainsi une robe de bal :

« *La gravure représente une robe tout en tulle que l'on peut reproduire aussi en tarlatane ; les rubans des ourlets seront bleus, roses, vert d'eau, à volonté ; la résille en chenille bleue avec des perles blanches, rouge avec des perles d'or, est aussi fort jolie. Il faut l'assortir à la couleur des rubans, à moins que les rubans ne soient blancs. Les noeuds de velours noir et de ruban de couleur, disposés en cache-peigne, ont encore beaucoup de vogue ; avec les cache-peignes, on arrange les cheveux en bandeaux roulés [...]* »

Avec un peu d'imagination, on voit revivre une héroïne décrite par Balzac, Stendhal ou Flaubert... où le vocabulaire employé pour décrire les atours de la belle nous échappe totalement aujourd'hui. Heureusement, Augustin Challamel (1819-1894) veillait. Grâce à son « *Histoire de la mode en France* » (2) publié en 1881 et qui contient en fin de volume une *table analytique et raisonnée*, aucun terme propre à la mode et au vêtement féminin ne peut nous échapper. Mais aussi belles que soient ces magnifiques parures, elles mettent néanmoins la femme à la torture, comme raille si bien le dessinateur satirique Cham (1819-1879) dans « *Les tortures de la mode* » (3) publié en 1858. En exergue de son recueil, n'a-t-il pas écrit :

« *La torture n'est point abolie en France elle a seulement changé de nom on l'appelle aujourd'hui la Mode* ».

A la même époque, la bibliophilie s'empare également du phénomène de la mode. En 1850, Joseph Méry (1797-1866) fait paraître « *Les parures* » (4), illustré par Gavarni où sont recensés les différents accessoires féminins, tels que la ceinture, le turban, le voile ou la pélerine. Ce bel in-quarto contient 30 planches de gravures, qui sont tirées en deux exemplaires chacune, l'une sur cuivre et l'autre sur un papier finement dentelé.

Autre bibliophile célèbre, un peu plus tard dans le siècle, Victor Uzanne (1851-1931) s'intéresse également aux parures féminines dans ses ouvrages « *L'éventail* » et « *L'ombrelle, le gant, le manchon* » (5) publiés en 1882 et 1883. L'ouvrage exposé est imprimé sur papier hollandaise, le tirage est restreint et il est présenté dans un portefeuille de soie rose fermé par des lacets de moire rouge. On ne pouvait rendre plus bel hommage à la femme.

Cette brève présentation ne serait pas complète s'il n'était fait mention du « *Journal des dames et des modes* » (6), magazine de luxe tiré seulement à 1279 exemplaires et qui a paru sous la forme de 75 fascicules de 1912 à 1914. Illustré de 179 planches gravées et coloriées au pochoir, les textes sont écrits par diverses personnalités des arts et des lettres : Cocteau, Anatole France, d'Annunzio, la Comtesse de Noailles, etc. Les reliures sont signées S. David et S. Kra en demi-maroquin longs grains, à coin, couleur havane. La guerre mettra fin à cette expérience unique. La médiathèque en a fait l'acquisition au Salon du livre ancien de Lille en 2006 et les présente ici pour la première fois, pour le plus grand bonheur, nous l'espérons, des lectrices... et des lecteurs.

*

Bibliographie

1 - Le Magasin des Demoiselles

Paris : Magasin des Demoiselles, 1844-1896

Cote P 30325

N°s présentés :

Tome vingt et unième. 1864-1865

Tome vingt-deuxième. 1865-1866

Tome vingt-troisième. 1866-1867

2 - Challamel, Augustin

Histoire de la mode en France : la toilette des femmes depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours / par Augustin Challamel ,...- Nouv. éd. ornée de 21 pl. coloriées d'après les aquarelle de F. Fix et de culs-de-lampe par Scott.-

Paris : A. Hennuyer, 1881. - 327 p. : ill. [21] f. de pl. ; 28 cm.

Reliure percaline rouge, tranches dorées

Cote MAG L/P 4/208 004

3 - Cham

Les tortures de la mode / par Cham. - Paris : au bureau du journal Les Modes

Parisiennes et du Journal amusant, [1858].- [25] f. de pl. : tout en ill. ; 35 cm

Cote LD 3014

4 - Méry, Joseph et Gavarni

Les parures : fantaisie / par Gavarni ; Texte par Méry. Histoire de la mode par le Cte Foelix. - Paris : G. de Gonet : Martinon : Vve L. Janet, [1850].- 298 p. : [30] f. de pl. en coul. ; 29 cm

Reliure demi-maroquin à gros grains, bleu, à coins, tête dorée

Cote LD 2773

5 - Uzanne, Octave

L'ombrelle - Le gant - Le manchon / par Octave Uzanne ; Dessins de Paul Avril. -

Paris : A. Quantin, 1883.- 138 p. : ill. en coul. ; 28 cm.

Présenté dans un portefeuille en soie rose fermé par des lacets de moire rouge et relié en demi chagrin, bleu, à coins

Cote LD 2775

6 - Journal des dames et des modes / textes de J. Cocteau, A. France, G. D'Annunzio, Comtesse de Noailles... [et al.] ; ill. de planches gravées et coloriées au pochoir par Barbier, Brunelleschi, Bakst, Huer... [et al.]

Paris : Bureau du Journal des Dames, 1912-1914

N°1(1912, juin)-N°79(1914,août)

Cote P 20906

7 - Journal des demoiselles

Paris : Journal des demoiselles, 1833-1922

Cote P 30326

N°s présentés :

Années 1862, 1869, 1888

8 - Uzanne, Octave

La Française du siècle : modes, mœurs, usages / par Victor Uzanne ; Ill. à l'aquarelle de Albert Lynch ; gravées à l'eau-forte en couleurs par Eugène Gaujean. - Paris : A. Quantin, 1886. - 273 p. : ill. ;

Couverture illustrée à l'eau forte avec 9 hors-texte, 10 lettrines, 10 bandeaux gravés à l'eau-forte en couleur et plusieurs vignettes et culs-de-lampe en noir. Fermé par des lacets de moire rouge et relié en demi chagrin, olive, à coins

Cote LD 2778.



*Robe de crêpe de Chine blanc, garnie de renard
Manteau de loutre et skunks.*

Illustration tirée du Journal des Dames et des modes, 1914

La Médiathèque possède un grand nombre de documents ignorés le plus souvent du public : livres, photographies, disques, dessins, etc. qui ne peuvent être empruntés. Ces documents régulièrement augmentés par des achats, des dépôts ou des dons, constituent les Fonds Patrimoniaux. Nous avons décidé d'attirer votre attention sur eux en vous les montrant, dans de toutes petites expositions « de poche ». Des expositions « *Fonds de Poche* » en somme.